XVI

-Toi! toi, à cette heure! fit Laura avec explosion.

Que fais-tu là? Réponds! mais réponds donc!

Raymonde, muette et glacée, s'était avancée de cuelques pas; elle semblait sous l'influence de quelque sentiment violent qu'elle avait peine à contenir, et dès qu'elle fut entrée dans le boudoir, elle se laissa tomber sur un fauteuil où elle resta quelques secondes, les deux mains à ses tempes et l'oeil atone.

Laura se mordait les lèvres en frappant le parquet

d'un pied impatient.

—Tu ne veux done pas répondre? insista-t-elle d'un ton presque impérieux.

Raymonde écarta ses beaux cheveux blonds qui s'é-

taient embrouillés sur son front.

—Je vais m'expliquer, dit-elle enfin, mais laissemoi un moment reprendre possession de moi-même. Tout à l'heure, je me trouvais dans le pavillon, auprès de M. Desgranges, lorsque je erus entendre du bruit dans le parc; alors, machinalement, j'ai jeté un regard au dehors, et j'ai aperçu de la lumière dans ee boudoir. Or, comme je savais qu'aucune autre personne que toi ne pouvait y avoir pénétré, craignant que tu ne fusses indisposée, je n'ai pas hésité.

-De sorte, acheva Laura, d'une voix acérée... de

sorte que tu as vu...

—Je n'ai rien vu, répliqua Raymonde, mais, j'ai entendu...

-Quoi?